

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Magister : hommage à Jean-Michel Barbey

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1996, tome 91b, p. 57-58

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Magister

*hommage à Jean-Michel Barbey
par les maturistes grecs 1995*

Pour la première fois depuis trente-cinq ans, il peut enfin goûter au charme de vacances à la mesure de ses aspirations qui, de tout temps, le portèrent vers les rivages ensoleillés d'Espagne. La vie estudiantine, au pied de l'antique falaise d'Aggaune, a donc repris son cours, sans lui.

En juin dernier, Jean-Michel Barbey a franchi une ultime fois le seuil de notre collège, quittant à jamais la chaire professorale du haut de laquelle il harangua des générations de marmots éblouis. Rien ne prédestinait pourtant cet enfant de Morlon, bachelier au collège St-Michel de Fribourg puis étudiant en lettres à l'université de la même ville, à jeter l'ancre sur les bords du Rhône, aux portes du Valais. Était-il attiré par la renommée des grands chanoines humanistes d'alors? Toujours est-il que le fringant licencié commence en 1961 son enseignement des langues anciennes et du français, le tout agrémenté de quelques cours d'histoire, au collège de St-Maurice.



Dès lors, le magister impitoyable, traquant sans relâche l'anacoluthie et autres injures aux règles sacrées de l'Académie, confondant l'impie, le rustre, l'analphabète, siégea jour après jour à son pupitre. «Faquin,

butor, cuistre, veillaque! », lançait-il à la face de ses ouailles lorsque l'une d'elles, brandissant l'étendard de l'outrecuidance, commettait l'ineffable blasphème; «Cessez ce hennissement alpestre!», vitupérait-il à l'adresse d'un étudiant au rire jugé trop puissant... A cette même époque, il entama sa croisade désespérée pour la sauvegarde des subjonctifs imparfait et plus-que-parfait, formes ô combien méprisées du vulgaire.

«*Tandis que paraissait Aurore aux doigts de rose, fille du matin*», les jeunes hellénistes imberbes, accourus de leurs noires masures, se rendaient auprès de maître Barbey, afin de recueillir quelques parcelles de sa vénérable culture antique. Ils n'oublieront pas de sitôt la voix frémissante qui, heure après heure, scandait les vers d'Homère et de Sophocle, tantôt empruntant la voix cavemeuse du cyclope, tantôt célébrant la pureté d'Antigone. A peine le gong avait-il retenti qu'il disparaissait comme il était venu et sa discrétion dans les couloirs n'avait d'égale que sa verve durant les heures de cours...

Παντα ρει. Aujourd'hui, alors que l'eau a coulé sous les ponts, il suit de près son collègue et ami Henri-Paul Schmidt et s'en va vers ces terres lointaines d'Espagne, pour y bâtir ses châteaux. Adios Miguel !